

6. Conférences supplémentaires de philosophie dans les classes de mathématiques AB

M. LEMAIRE donne lecture des observations suivantes qu'il avait présentées à la réunion du Comité du 9 février 1922.

J'ai appelé l'attention du Comité sur le surcroît de travail qui résulte, pour les élèves de Mathématiques AB, de la préparation simultanée des deux baccalauréats-2^e partie : mathématiques et philosophie.

Vous savez combien ils sont déjà accablés d'heures de classe : 29 par semaine. Le temps accordé aux mathématiques a été réduit à 7 heures 1/2, et c'est tout à fait insuffisant pour développer le programme, si l'on considère l'importance fondamentale de cette classe, où les élèves commencent réellement à être initiés aux méthodes mathématiques. Je suis obligé, quant à moi, régulièrement, d'en sacrifier une partie : telle année la cosmographie, telle autre l'arithmétique, ou autre chose, et j'ai eu maintes fois l'occasion de constater que, dans bien des classes, c'est la géométrie qui est laissée de côté, chacun agissant, cela va de soi, selon ses préférences, et sachant qu'au baccalauréat, on n'ose pas demander le moindre problème de géométrie.

Je crois donc que nous sommes tous d'accord pour reconnaître que nos élèves n'ont pas assez le temps de réfléchir, et tous disposés à proposer, ou à accepter, des coupes sombres dans nos programmes, si nous voulons mettre fin au caractère superficiel de notre enseignement. Mais ce caractère est précisément renforcé par la mode, de plus en plus répandue chez nos élèves, de préparer la philosophie en même temps que les mathématiques ; les élèves, pour qui les résultats seuls comptent, pensent augmenter leur chance en préparant les deux examens, et beaucoup d'entre eux viennent en Mathématiques AB, que nous n'y verrions pas s'il leur était impossible d'y préparer la philosophie.

Vous savez combien il est difficile d'être le dernier dans une classe de 45 élèves : dans une composition faite il y a un mois, composition récapitulative de 4 heures, je puis dire que j'ai eu 5 derniers, dont les notes s'échelonnaient de 1 à 3, et ces 5 élèves suivent les conférences supplémentaires de philosophie en vue de la préparation au baccalauréat de philosophie. Bien entendu, j'ai beau m'indigner et demander la précipitation de ces gens-là dans une classe de Philosophie, les examens montreront que ces 5 élèves, malgré leur ignorance encyclopédique, rapporteront de 5 à 10 succès de la Sorbonne et contribueront à élever le pourcentage des élèves reçus au Lycée.

Ne pensez-vous pas que nous pourrions essayer d'éloigner de nos classes ces élèves qui les alourdissent et de les rendre à nos collègues de Philosophie ?

Il y a quelques années, les élèves de Première pouvaient se présenter aux quatre examens du baccalauréat-1^{re} partie, et j'ai connu des élèves qui, par des combinaisons et des équivalences variées, sortaient de Première quatre fois bacheliers ; on a mis ordre à cela, et aujourd'hui, les candidats ne peuvent prendre que deux inscriptions.

Nous pourrions demander une mesure analogue, obligeant nos élèves à

passer leurs deux examens en deux sessions, juillet et octobre. D'autre part la suppression des avantages accordés, pour le baccalauréat de philosophie, aux candidats à certaines Ecoles, mettrait fin sûrement à l'état de choses dont je me plains, et amènerait vite le relèvement de la culture mathématique des dits candidats ; peut-être pourrait-on tenter quelques démarches dans ce sens ? Je serais heureux d'avoir votre opinion là-dessus.

Une discussion générale montre que la question n'est pas simple : on est d'accord pour reconnaître les inconvénients signalés par M. LEMAIRE, mais quel remède apporter à la situation ? Supprimer ces conférences, disent MM. DELCOURT et WEBER, serait léser les bons élèves, soucieux d'augmenter leur culture générale. M. GRÉVY croit que moins de non-valeurs encombreraient les classes de Mathématiques AB si la majoration de points accordée par certaines Ecoles à leurs candidats munis du baccalauréat-philosophie était supprimée. L'interdiction aux candidats au baccalauréat de se présenter à deux examens de mention différente, au cours d'une même session, ne ferait pas disparaître le mal.

Finalement, sur la proposition de M. DELCOURT, la question est réservée et renvoyée au Comité pour étude.